

Correspondances

Vous le savez, tous mes écrits ont pour source les archives notariales du Rhône sur lesquelles se trouvent indexées les minutes des notaires. En principe on ne trouve ici que des actes notariés, mais il arrive que se présente un courrier dont parfois on ignore jusqu'à l'expéditeur. Deux raisons à cela, soit une partie du courrier se sera égarée soit les "scanneurs" n'ont pas jugé utile de mettre en ligne ces pièces en totalité les jugeant sans valeur.

Voyons ce que l'on peut apprendre en fouinant indiscrètement dans ces relations épistolaires, les plus intimes qui soient !

Voici la transcription mot à mot de l'une de ces missives trouvée dans les archives de Blondel de 1722.

Il n'y a pas de date, on prend le récit en cours de route, mais l'expéditeur qui est à Paris au moment des faits et dont on ignore l'identité s'applique à faire un travail de reporter remarquable!

Jugez plutôt.

Les retours à la ligne, la ponctuation et l'orthographe sont respectés.

*...j'attendais avec grande impatience et le **second** un appartement que je vous ay fait préparer dont un jour vous serez la maîtresse aussi bien que de tous mes états et Mme la duchesse de Vantadour répondit pour la Princesse au compliment ;*

***Le 6è** Mr le gouverneur de Tresme gouverneur de cette ville avec le prévost des Marchands et Echevins furent complimentés l'Infante-Reine et lui offrèrent les présents accoutumés sur six brancas.*

Comme l'artifice pour tirer le feu des Thuilleries n'est pas encore prest parce que onze personnes de ceux qu'ils travaillaient ont été brulés

*Le feu ayant pris aux poudres il ne sera tiré que **lundi 9è**. Le bal chez le Roy se donnera demain à 9 heures du soir ;*

On a arrêté et conduit à la Bastille trois drolles qui faisaient des billets de banque

*-----2è page -----
qui étaient faux et on leur a trouvé*

la planche que Mr Le Blanc ministre de la Guerre a porté chez Mr le Régent

De toute évidence, le récit détaillé que nous fait le narrateur se passe sous ses yeux. **Le second**, le **6è** et le **lundi 9è** correspondent à des dates mais ni le mois ni l'année ne sont indiqués! Grâce à un événement qui est datable avec précision, on peut affirmer qu'il ne peut s'agir que de mars 1722.

La duchesse de Vantadour fut la gouvernante de Louis XV jusqu'à ses sept ans age où l'éducation des rois "passent aux hommes". Ils sont restés très liés, le petit roi ayant été orphelin très jeune. C'est elle qui a été choisie pour recevoir l'infante d'Espagne destinée par Philippe d'Orléans, Régent de France, à être mariée au jeune roi. C'est elle aussi qui répond à la place de la jeune enfant aux compliments qui lui ont été adressés par les autorités parisiennes. L'infante-reine Marie Anne Victoire était née le 31 mars 1718 et avait à peine quatre ans à l'époque des faits. Elle a été l'objet d'un échange diplomatique entre l'Espagne et la France pour consolider une paix fragile et mettre fin à des années de guerre. Cet épisode est passé à la postérité sous le nom de "l'échange des Princesses".

En contre partie de cet échange, le régent livra sa propre fille Mademoiselle de Monpensier pour devenir l'épouse de Don Luis fils de Philippe V d'Espagne et arrière petit-fils de Louis XIV.

L'échange a eu lieu le 9 janvier 1722 sur l'île aux Faisans au beau milieu de la Bidassoa fleuve frontière entre l'Espagne et la France .

L'infante est installée au Louvre dans un premier temps, la cour ayant déserté Versailles pendant le régence de Philippe d'Orléans, puis elle suit la cour à Versailles en juin.

On voit bien le duc de Tresme gouverneur de Paris en place depuis 1704, et tous les élus de la ville rendre hommage en grande pompe à la future reine en l'honneur de laquelle un grand bal est donné par le roi.

Telle une information lue dans le journal, on apprend que le feu d'artifice a été reporté suite à un fâcheux contre temps et que des faux monnayeurs se font prendre avec leur planche à billets et finissent à la Bastille. Claude le Blanc qui emmène la pièce à conviction chez le Régent est bien à ce moment là secrétaire d'état à la guerre. On vivait alors l'expérience monétaire mise en place par le banquier écossais Law qui n'avait pas encore tourné court et les faux monnayeurs pouvaient s'en donner à cœur joie. Pas pour longtemps car comme on l'a vu par ailleurs, l'expérience ayant capotée, les échanges commerciaux ne se font plus dès lors qu'en bonnes espèces du roi ayant cours !

Tout coïncide avec la vérité historique !!! On peut imaginer sans peine l'émoi que devait susciter à Juliéna l'arrivée de ces missives qui en mettant en relation des Parisiens avec des notables du lieu leur faisaient toucher du doigt le dynamisme foisonnant de la vie de la capitale.

La lettre qui suit est si poignante que je piaffe d'impatience de vous la faire lire !

Un dénommé Duc écrit à Blondel qui est juge de Juliéna en plus d'être notaire. La missive n'est pas datée, mais elle se trouve parmi des actes de 1713, et on peut estimer sans crainte d'erreur qu'elle fut écrite pendant la soudure, période cruciale avant les moissons où les greniers étaient souvent désespérément vides !

L'orthographe, les retours à la ligne et la ponctuation sont respectés.

Monsieur

J'ay reçu la lettre que vous m'avez faict l'honneur de m'écrire et pour réponce je vous dirai qu'on ne trouve du blé noir à vendre que coupe à coupe sous nos hales le jour du vendredy. On ne sait s'il sera plus cher il se vend cependant a présent dix neuf sol la coupe pour moi je vous conseillerai de manger plustot votre basse cour que de la nourrir si chèrement vous feres cependant ce que vous jugeré a propos ; Mon fils vous est obligé a votre resouvenir si je puis quelque chose pour vous faire plaisir je suis tout a vous comme a madame votre épouse avec respect

Monsieur

*votre très humble
et obéissant serviteur*

Duc.

Le scribe est d'avis que vous mangié la basse cour en buvant à long trait à sa santé en attendant la diminution des grains.

Manger les poulets plutôt que les nourrir à cause du prix trop élevé des grains, voilà qui fait frémir à la pensée de l'état de malnutrition des plus pauvres parmi les pauvres ! Duc et son scribe plaisantent à propos de cette

